

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

### 5.1 La musique au cinéma

Michel Chion, John Williams

### 5.2 Le rapport Musique-image dans le film

Evolution du rapport image et son

Communiquer avec du son

Aborder la création d'une bande son

Fabrication de la musique de film

Mixer différents sons

SFX Effets sonores

La prise de son micros

### 5.4 Synthèse de cours : interaction image et sons

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

### 5.1 La musique au cinéma

Making of Hans Zimmer / Man Of Steel

Pub PSA peugeot

Enregistrement Star Wars

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Huit différences, de divers ordres - physiologique (1 à 4), technique (5 et 6), socioculturel (7 et 8) - font de ce mariage pourtant réussi, celui d'une carpe et d'un lapin :

- 1 Notre système perceptivo-cognitif est capable de constater que le son voyage, alors que la lumière va trop vite pour lui.
- 2 Nous entendons à 360°.
- 3 Nous ne possédons pas sur les oreilles de capuchons protecteurs pouvant permettre, comme les paupières, de suspendre le flux des stimuli.
- 4 Nous clignons souvent de l'œil, pas des oreilles, ce qui nous rend plus disposés à remarquer les ruptures dans le flux sonore des films que dans le flux visuel.
- 5 La raison 1 se retrouve au cœur de la conception des machines audiovisuelles, à qui l'on peut imposer un arrêt sur image, pas un "arrêt sur son".
- 6 Le dispositif utilise pour ses duplicata du monde la matière même de l'original : du son pour représenter du son.
- 7 Nous ne savons manifestement pas bien tirer parti des informations transmises aux niveaux supérieurs pour accéder à l'identification des sources sonores, en tous cas pas aussi bien que dans le cas du visuel, et aucune culture au monde ne semble particulièrement décidée à lutter contre cela.
- 8 La pratique amateur de la prise de sons est beaucoup moins répandue que les pratiques de photographe et de caméscopeur, ce qui contribue à entretenir des moyennes de capacité d'expertise très différentes selon que l'on aborde le sonore ou le visuel.

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

### 5.2 Le rapport Musique-image dans le film

#### Evolution du rapport image et son

Tout les spectacles d'images animées se sont déroulés avec un accompagnement sonore.  
On parle d'AUDIO-VISUEL

Nécessité dès les débuts : Présence du pianiste :

Couvrir les bruits

Rassurer dans le noir

Créer un continuum

Occuper l'oreille pour rendre moins attentif aux sollicitations de la salle

Caractère forain du cinéma

Occuper l'oreille pour libérer l'oeil sans aucun lien avec l'image

Role : faire ressentir au spectateur une durée (tempo)

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Arrivé des bruiteurs dans le film burlesque : relation nouvelle entre son et image  
Spectateur plus sensible aux sons et à la musique  
La musique essaye de tenir compte de l'ambiance

En 1909 Edison édite un catalogue dans lequel chaque action ou émotion est associée à une ou plusieurs mélodies extraites du répertoire classique.

Il y a eu de nombreux ouvrages qui suivirent comme en 1912 *playing to pictures*, Sam Fox *Moving Picture Music Volumes* (J.S. Zamacki, 1913), *Motion Pictures Moods for Pianists and Organists : A Rapid-Reference Collection of Selected Pieces* (Ernö Rapee, 1924) ...

Exemples des titres des chansons : *Vision d'honneur*, *promenade champêtre*,...

A cet époque, Gaumont édite un guide musicale qui vous sera délivré en même temps que les films.

Passage progressive d'une relation image et son inexistante à un véritable dialogue.

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Les petits exploitant ne peuvent payer des répétitions ce qui posent des problèmes lors des projections.

17 année durant, Paul Fosse, Ce musicien-compositeur renommé tenait des registres où il annotait de manière très scrupuleuse l'orchestration de chaque programme. Il notait les musiques des catalogues correspondant aux films par une succession d'ambiances générales.

Dans son second volume en 1917,

Le film est découpé en tout petits morceaux.

Il ne s'agit plus d'occuper l'oreille mais il élabore de véritable scénario sonore.

le premier épisode de Fantomas (1913) de Louis Feuillade, Fosse utilise un programme de trois morceaux, pour le second épisode seize et pour les suivants plusieurs dizaines.

Les Long métrages sont trop couteux à cet époque pour composer une musique.

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

"Au cinéma muet, le film n'est pas conçu une fois pour toutes comme un objet qui ne bougera plus jamais. Le cinéma muet est un art offert à l'interprétation. Un film muet n'est jamais terminé parce qu'un nouveau musicien peut en proposer une nouvelle lecture".

Jean-François Zygel

Il énumère pourtant les quatre façons d'accompagner un film muet :

Décor sonore sans suivre la psychologie comme une lumière qui éclaire doucement la scène.

Interprétation psychologique : on est avec le jaloux ou la dame amoureuse.

Musique comme moteur rythmique, lent ou rapide, plus ou moins grande mobilité, suspens avec des basses piquées dans le grave avec quelques trémolos (l'assassin n'est pas loin).

Compléter le film, contrepoint à l'image.

Mais, comme son prédécesseur Paul Fosse, il ne peut s'empêcher de passer du simple décor sonore à l'interprétation excessive

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Musiciens paniqué devant l'inédéquation de ce système, changement brusque de morceau, ...

Fiabilité moyenne des systèmes de synchronisation à l'époque : usure des disques, coupures, films cassés, durée limitée

1920 Le chef d'orchestre peut moduler la vitesse du film, la musique prend le pouvoir sur le film.

1923 Ciné pupitre, la partition défile à la même vitesse que le film.

Une autre tentative fut de graver une baguette du chef d'orchestre pour donner le rythmes

Des echecs...



# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Avec l'arrivée du son optique, le cinéma parlant devient le standard.

La musique devient un élément constitutif de l'oeuvre.

Avec le premier film parlant (the jazz singer)

La musique doit trouver sa place entre les deux

Le son est craint au début: "L'apparition du son est pour le cinéma une véritable déchirure. Aucun art n'a jamais subi une transformation aussi radicale à la suite d'une simple découverte technique. C'est au moment où le muet culmine dans ses oeuvres les plus abouties, où l'art neuf du cinéma atteint un sommet, que le parlant s'impose comme une mauvaise surprise. Le son paraît à beaucoup indésirable et incongru parce qu'il vient désorganiser l'échange filmique, anéantir le travail du cinéaste ainsi que la lente éducation du public."

Cinématographe 1979

De nombreux acteurs du cinéma muet ne pensaient pas qu'une coexistence son/image était possible :

Rudolphe Arnheim : "des ingrédients incapable d'une existence commune"

Jean luc Godard, tirade de Pierrot le fou : "On a des machines pour voir, des machines pour entendre, (...) Y'a pas d'unité"

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Le Cinéma classique cherche l'homogénéité

Le moyen principal de "tranquilliser" un spectateur pour qui la simulation repose sur l'équilibre a été le recours au concept de causalité verticale. Dès l'enfance, on nous habitue à un naturalisme audiovisuel qui présuppose un son pour chaque chose et une cause (visible) pour chaque son. C'est pourquoi tout le cinéma narratif classique, dont une partie du pouvoir évocateur repose sur l'effet de réel, est très attentif à ne faire entendre que des sons à l'identification aisée, et dont la source sera mentalement rangée par le spectateur à un endroit précis et prévu

La causalité verticale : si à l'écran un vase tombe et se brise il faut entendre un son alors qu'il s'agit d'une image. Si on n'entend rien il faudra le justifier au spectateur : un effet comique ?

Les sons subjectifs : on s'identifiera au personnage, on supposera ici qu'il est sourd.

Écoute causale : une branche craque, on se demande la cause de ce bruit.

Le dispositif fondera donc la plus grande partie de son pouvoir illusionniste sur sa capacité à faire croire que le lien qui soude images et sons est lui aussi, comme dans la vie quotidienne, un lien causal : c'est le mensonge de la causalité verticale.

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Dans les années 30, le microphone est pensé comme l'oreille du cinéma, il est alors placé à côté de la caméra. Mais cela pose des problèmes : sur un plan large on s'éloigne des acteurs, le son doit-il rester le même ?

La perspective naturaliste essayait de reproduire le son à l'état naturel avec une reproduction de la perception spatiale des sons.

Il revenait au son de se conformer à l'espace construit par l'image, et jusqu'au milieu des années trente il ne fut question que de perspective naturaliste chez les ingénieurs du son, du moins à Hollywood.

Entre 1928 et 1938, la tendance s'inversa, et le naturalisme céda peu à peu la place au "réalisme psychologique", qui se caractérise par la volonté de donner la priorité à l'intelligibilité. Sous l'influence de la radio, on se mit à donner au son une qualité de "gros plan" quelle que soit sa contrepartie visuelle.

Il est alors possible d'utiliser des sons interdits à la causalité verticale

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Deux théories s'opposent donc :

marier le point d'écoute avec le point de vue (PDV)  
ou ne pas marier le plan sonore avec le point de vue (PDE)

perspective naturaliste Vs réalisme psychologique  
respect de la perception spatiale : Les sons lointains sont faibles et incompréhensibles  
Vs les sons intéressants sont mis en avant au détriment de la réalité

La bande-son moderne est affranchie des conventions. Elle n'est plus soumise à l'image, ce qui peut se traduire par un refus absolu de toute causalité verticale (chez Duras, son et image peuvent aller chacun de leur côté, raconter des choses différentes) ou à l'inverse par un respect absolu de la procédure d'enregistrement simultané de l'image et du son (chez Straub & Huillet, l'affranchissement se traduisant par l'acceptation de bruits accidentels captés par les machines)

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Nous datons la naissance du cinéma post-moderne à la sortie de La guerre des étoiles (1977) parce que ce film réunit les caractéristiques visuelles et narratives de ce style, mais aussi parce qu'il est le premier film à être présenté commercialement en système sonore Dolby.

C'est que le film-concert est encore plus dépendant que les autres des conditions de projection. Il nécessite un véritable arsenal technologique multipistes pour produire ses stimuli en direction du corps des spectateurs, arsenal qui semble parfois revêtir plus d'importance que le contenu du film. Il sera possible alors de délivrer des sons couvrant toute l'échelle dynamique et d'imiter de façon illusionniste la présence de sources englobantes. On aboutira à l'effet de bain procuré par les films-concerts, et qui donne au spectateur la sensation de flotter au centre d'un magma dont les sons, surtout les sons graves à grande dynamique, touchent directement, comme l'eau du bain - et même de façon bien plus intrusive qu'elle - son corps entier.

Il empreinte au concert de rock 3 caractéristiques :

- .Obligation de recourir un système de son de type home cinéma
- .Spectacle Ici et maintenant : KingKong en image de synthèse (au présent, à la pointe de la technologie)
- .bande son occupe toutes les fréquences du spectre, immerge les spectateurs dans un bain sonore.

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Le langage des images et le langage des sons  
Communiquer avec des images et des sons

Il faut se poser des questions essentielles :  
Quelles images ? Quels sons ? Quelle écriture ?  
Qu'est-ce qu'on veut dire ? (contenu à transmettre)  
Comment va-t-on le dire ? (forme du message)  
Comment le message est-il perçu ou ressenti ?  
Le terme « communiquer » est essentiel.

Communication audiovisuelle

Nous considérons un produit audiovisuel comme un outil de communication entre les créateurs et les spectateurs (émetteur -> récepteur).

On communique une Narration et une émotion.

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

### Les plans

plan d'ensemble  
(paysage, décor, personnages mais  
pas plus importants que le décor)

plan moyen  
(personnage en pied)<sup>2</sup>

plan rapproché  
(américain = mi-cuisse)

gros plan  
(buste, visage...)

tous les sons sont d'égale importance  
musique, ambiances, dialogues...

certains sons prédominent  
les dialogues sont en avant  
la musique et les bruits sont plus discrets

prise de son rapprochée

un élément de la bande-son est prépondérant  
et attire l'attention du spectateur outre  
mesure.

Ce son signifie quelque chose de particulier  
effet fort, voire exagéré

La profondeur de champ :

premier plan, plan milieu, arrière plan  
tout à fait applicable aux sons : strates, couches sonores

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Le champ et le hors champs sonore

Sur la Scène : *in / on stage in* = dans le champ

Sons provenant d'objets sonores visibles, dans le cadre ; on entend et on voit la cause des sons

*En Coulisse : out / off stage : out* = hors du champ visuel, hors de l'écran

Musique réelle

Source appartenant au récit, à l'action, mais invisible, hors cadre ; on entend mais on ne voit pas la cause : on la devine.

Existence réelle dans le film : radio, rue...

Dans la Fosse : *off / irréelle off* = pas de lien direct avec l'image, pas de lien de cause à effet ; s'il y a un lien, il est intellectuel. Soutien dramatique, musique d'accompagnement

Source sonore hors histoire, hors temps, hors lieu

Ex : commentateur d'un documentaire = voix qui vient de nulle part



# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

La fosse vient de l'opéra et du cirque : fosse d'orchestre (en haut ou en bas)

Spectacle de lanterne magique : son sur le coté de la scène, le conférencier → ancêtre de la voix off

Oppose les sources vues de celles qui ne le sont pas.

Le Hors champ visuel est un espace imaginaire très puissant.

On a la faculté de compléter l'image montrée. Ne pas montrer quelque chose peut avoir beaucoup plus d'impacte sur le spectateur.

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Rapport image et son sur 3 axes  
Espace, temps, mondes

a) Axe de l'espace

source visible ou cachée

hors cadre, hors champ

position dans le cadre

Prise de son et prise de vue : coïncidents ou non-coïncidents

b) Axe du temps

synchronisme, décalage, rythme

l'image donne certains rythmes (ou pas de rythme)

Le son a une grande responsabilité en matière de rythme

c) Axe des mondes : 4 types

- le monde diégétique = le monde où les personnages vivent (dans le film)

- les mondes intérieurs = dans la pensée, dans la tête des acteurs

- les mondes imaginaires : endroits mystérieux et cachés, sortes de fosses d'orchestre, trou du souffleur

- le monde réel de la production matérielle : apparait au générique et parfois dans le film, tournage, post-prod...

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Luttes de pouvoir entre son et image

les extrêmes :

- a) effet clip : l'image se plie aux exigences du son
- b) effet cirque : le son se plie aux exigences de l'image  
(l'orchestre attend que le tigre veuille bien sauter pour continuer...)

les usages courants :

- c) *scoring* : remplacer les dialogues par de la musique, envahir la scène
- d) *underscoring* : souligne l'action et commente
- e) *mickey mousing* ponctuée en créant des effets comiques, horreur, angoisse

effet synesthésique : correspondance parfaite entre le son et l'image, tout travaille dans le même sens

narration double : indépendance sans prépondérance

voix *off* : prise de pouvoir du texte sur l'image, infos de 20h, Amélie Poulain...

L'émotion naît essentiellement de la musique et des bruitages

Une grande proportion d'images n'est pas porteuse de dramaturgie ou d'émotion. Ni même de sens !

La puissance évocatrice du son est bien plus forte que celle de l'image.

exemple : image d'un tapis : décor ? tourisme ? lieu de prière ? moyen de locomotion ?

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Différentes utilisations de la musique

Les trois genres principaux sont la musique narrative, qui raconte une histoire, l'illustrative, qui évoque une ou des images, et la musique absolue, qui n'existe que pour elle-même.

La musique comme ponctuation

C'est l'une des formes les plus employées au cinéma mais bien souvent la musique passe inaperçue. Elle est utilisée pour accompagner des plans de coupe qui laissent respirer le récit, comme transition entre deux actions.

L'Homme de Rio (Philippe De Broca, musique de Georges Delerue). Belmondo soldat en permission enlève son uniforme dans un escalier public avant d'aller retrouver sa fiancée). La musique est entraînante et gaie à l'instar de cette courte séquence se terminant par une ritournelle à la trompette rappelant que notre "homme" est à l'armée. Cette utilisation de la musique permet également des ellipses dans le récit (voyages...) ou d'enchaîner brièvement des séquences courtes.

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

La musique illustrative

Elle vient s'associer à l'image pour la soutenir et l'enrichir.

Elle est utilisée pour accentuer un certain passage de l'histoire, faciliter l'identification et la localisation du lieu où la scène se déroule ou être associée à la reconnaissance d'un produit dans une publicité et aidera à créer une ambiance spécifique à la scène.

Elle est souvent associée à la musique de catalogue qui permet d'obtenir des musiques classés par ambiance, par contexte, par époque qui permet de facilement illustrer des images.

Batman, le défi (Tim Burton, musique de Danny Elfman). La première sortie de Catwoman, sa rencontre avec Batman et le pingouin, sept minutes accompagnent une série d'explosions et de bagarres entre Batman et les hommes du Pingouin. À cette musique souvent redondante se mêlent les bruitages, quelques dialogues mais surtout les leitmotifs des trois personnages). Une musique d'action, énergique en lien avec chaque personnage.

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Le thème de Batman est : déjà présent dans le premier épisode, il passe de film en film comme ceux, très connus d'Indiana Jones, Dark Vador etc... Bref, incisif, martial à l'image du héros mais jouant également sur les chromatismes. (personnage un peu dark).

Le leitmotiv

est une phrase, une formule qui revient à plusieurs reprises dans une œuvre musicale ou littéraire, un discours, etc. Sa répétition va nous permettre de l'associer à une narration particulière en fonction du contexte de son utilisation.

La musique composée de leitmotiv va pouvoir en s'appuyant sur l'image raconter quelque chose, elle prendra un sens particulier. (si l'on entend le thème de Batman sans le voir à l'image on supposera qu'il n'est pas loin )

Ce procédé musical couvre une grande partie de la musique de film. Le mot leitmotiv a été inventé par un critique allemand à propos de son utilisation par Wagner dans ses opéras.

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

La musique jouant un rôle dans l'histoire

Quelques uns des premiers cinéastes qui ont débuté leur carrière à l'époque du muet utilisent la musique de manière originale pour l'époque (la tendance étant au tout en musique). Elle fait partie de la construction dramatique :

Jeune et innocent (Alfred Hitchcock). L'assassin recherché est batteur de jazz. Se croyant repéré par la police, il ne peut suivre l'orchestre et joue n'importe comment. Il finit par s'évanouir et sera reconnu par le témoin.

M le Maudit (Fritz Lang). L'assassin d'enfants siffle l'air de Peer Gynt de Grieg chaque fois qu'il a une pulsion meurtrière. La mélodie répétitive souligne parfaitement l'obsession du meurtrier mais, facilement reconnaissable, elle permettra à un aveugle de reconnaître le meurtrier que toute la ville recherche.

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Quand la musique traduit la pensée des personnages

L'Inconnu du Nord-Express (Alfred Hitchcock). Une chanson The Band Played On est entendue pendant la fête foraine (au manège puis pendant le meurtre). La courte reprise de cette mélodie (rencontre à la cafétéria du tennis puis à la soirée chez le sénateur) et les lunettes d'une jeune fille nous font comprendre les pensées meurtrières de l'assassin.

Vertigo (Alfred Hitchcock). La première fois que Scottie aperçoit Madeleine nous devinons qu'il est troublé par cette femme. Quand, le lendemain, il l'observe dans le magasin de fleurs, la reprise de ce thème d'amour (composé par Bernard Herrmann) confirme cette première impression.



# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

La musique couvre une séquence

Effet Clip, la musique prend le dessus, petite interlude dans l'histoire.

Le Dictateur : le taillage de barbe sur une rhapsodie hongroise de Brahms. Un clin d'œil à cette séquence se retrouve dans Edward aux Mains d'argent (Tim Burton, musique de Danny Elfman) quand le héros taille les arbustes pour leur donner des formes d'animaux.

E la Nave Va. Quelques musiciens s'amuse à interpréter un Moment musical de Schubert avec des verres et des bouteilles.

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Aborder la création d'une bande son

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Les 5 W

who qui

where où

when quand

what quoi

why pourquoi

Ce matin, j'ai pris le bus

Ce matin j'ai pris le bus et le chauffeur était tellement énervé qu'il a eu un accident.

Comment va-t-on traduire ces 5W en images ou en sons ?

Quel déroulement temporel va-t-on leur donner ?

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

### Description de la méthode

Capter : micro omni ou directionnel

Fabriquer : noix de coco = chevaux, melon = tête écrasée,  
gant de toilette mouillé = gifle

Acheter (du pré-existant)

animer, rythmer

mixer

hiérarchiser

spatialiser distance, localisation, mouvement...

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Esprit de la méthode

La production de la musique est habituellement invisible  
source non identifiée = musique de fosse

La musique n'est pas conçue pour être consciemment entendue  
accompagnement, perception inconsciente, volonté d'effacement

Le paradoxe ou la contradiction est que l'objectif de toutes ces techniques, tout cet arsenal ;  
tout ce savoir-faire est de se faire oublier au profit de l'image !

La musique traduit des émotions : sentiments, états d'âme, perception du temps

La musique ponctue la narration : signale les étapes de la narration, illustration, stylisation  
et même donne le rythme

La musique est un facteur de continuité : continuité auditive s'oppose à la discontinuité  
visuelle spatiale et temporelle du film

La musique est un facteur d'unité : ambiances, leitmotiv, cohérence de l'écriture et de  
l'effectif instrumental permettent d'unifier

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

temps : la musique rend sensible l'écoulement du temps

Espace : elle permet de sortir du cadre de l'écran

Monter, combiner les sons les uns avec les autres, c'est bien beau, mais il faut une unité, un discours, une cohérence esthétique !

éviter le remplissage gratuit

éviter les bruits sans signification

éviter les bruits sans ancrage

éviter le son ou la musique qui ne servent à rien, sans autre objectif que remplir le silence !

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

La narration par le son, le support du récit

le son doit servir à quelque chose, délivrer des informations

il doit servir l'impression de réalité : un pique-nique au bord de l'eau, une manifestation de foule...

Une localisation géographique : orient, occident, afrique, galaxie lointaine...

Une localisation temporelle : moyen-âge, XIXe siècle, 2010...

porteur de sensations ambiances, climats, réaction

faire plaisir s'il est joli, surprendre, effrayer ou ébaucher du suspense

association de sons avec des éléments narratifs

ex. : thème musical de Dark Vador

Ou association avec des idées, des commentaires

On pourra associer des sons (ex: sons mécaniques) avec une notion de routine

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

### L'écriture par le son

Dé-hiérarchisation de la bande-son classique : 1 = voix, 2 = musique, 3 = effets, 4 = ambiances

L'idée est de faire passer un message au spectateur. Le texte (ou la musique) n'est pas toujours le meilleur moyen. Trop explicite, trop stéréotypé.

Dans la réalité, nous percevons de nombreux phénomènes sans le recours au verbal : chaleur étouffante, angoisse, joie...

Idée : élargir la palette sonore, utiliser tous les moyens à disposition pour communiquer.

Objet sonore : issu des théories de Pierre Schaeffer (1948)

Tous les sons provenant de toutes les sources sonores inimaginables sont susceptibles de générer de la musique. Il n'y a pas que les instruments et les notes traditionnelles.

Objet sonore : forme, masse, grain, tessiture (l'ensemble continu (l'échelle) des notes qui peuvent être émises)...

Exemples : Microcosmos, UZAK



# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Différentes stratégies

musique non originale peut bénéficier d'une notoriété déjà existante  
d'une signification déjà connue  
d'une dynamique éprouvée  
Kubrick, 2001 ou l'odyssée de l'espace

musiques au kilomètre  
(de catalogue)

économie, efficacité, rapidité  
essais multiples, sans payer, sans conflit ou vexation  
de façon empirique...  
mais pas d'innovation esthétique,  
pas d'originalité  
pas d'exploration maximale de la palette des relations  
musique-image

musique originale  
musique redondante

pittoresque, hétéroclite

musique contrastante

Opposer des styles de musiques différents à des

situations pour créer un contraste

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Musiques préexistantes : la musique classique

Depuis Benjamin ou les Mémoires d'un puceau, Michel Deville utilise uniquement de la musique préexistante et plus précisément le répertoire classique (celui-ci étant pris au sens au large puisqu'on retrouve aussi bien de la musique de Mozart que des quatuors de Chostakovitch dans Toutes Peines confondues). On peut y voir la volonté de tout diriger et même la musique car c'est sans doute le seul domaine que la plupart des cinéastes ne peuvent pas contrôler. L'une des solutions à ce problème est de choisir des musiques déjà existantes. C'est ce qu'a fait un autre cinéaste démiurge, Stanley Kubrick.

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Synchronisme ou Post synchronisme des sons

sons directs, sons synchroporteurs de l'espace du lieu  
VS sons postsynchronisé sons travaillés en studio

En France, où le son direct est perçu comme le garant de l'authenticité, nous avons même des inconditionnels du direct comme Éric Rohmer ou Jacques Rivette qui se refusent au moindre ajout a posteriori. Sinon, la postsynchronisation est plutôt perçue comme un palliatif, un mal nécessaire. Aux États-Unis, on estime que 60 à 70 % du dialogue d'un film est du son direct.

Dans d'autres pays, comme en Inde, les films sont très majoritairement postsynchronisés. On peut trouver à ce choix les avantages suivants : la postsynchronisation coûte moins cher sur le tournage et permet d'aller plus vite sans tenir compte des bruits parasites (il faut alors pouvoir faire revenir les comédiens en auditorium, ou renoncer à les faire s'enregistrer eux-mêmes), on peut diriger les comédiens pendant la prise, tourner plus aisément en décors naturels, utiliser des comédiens étrangers qui ne parlent pas la langue du film, voire tourner avec un scénario provisoire et réécrire le dialogue après coup.

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

De la même manière on peut opposer les sons réalistes aux sons dramaturgiques

sons réalistes ou informatifs (apport de réalisme supplémentaire)

sons essentiels (généralement sons *in*, associé à des images, nécessaires à la compréhension)

Vs

sons dramaturgiques : générateur d'émotions

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Trois petites erreurs dues à l'adéquation des rythmes musicaux et cinématographiques

déplacement de la provenance

une séquence intimiste ou lente, illustrée par une musique intimiste et lente peut faire croire que la source provient du film : poste de radio, musique du voisinage...

le rythme musical l'emporte sur le rythme visuel, la musique d'appui devient musique réelle

Exemple : générique sur fond noir au piano -> premières images = pianiste

Solution : musique plus lente ou sans rythme, atonale, minimaliste ou explicitement hors contexte

effet « musique d'ambiance »

changements de scène fréquents sans changement musical

la musique se trouve reléguée à de l'ambiance et perd de son effet

Raisons :

- usuellement, les sources musicales sont fixes
- le temps musical est continu
- le changement de scènes induit un rythme visuel qui affaiblit le rythme musical

on aboutit à de la musique destinée à combler le silence !

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

effet « clip »

facteur de présence excessif de la musique, absence de bruitage et de décor Sonore. accentué par la voix et l'abondance de percussions  
du point de vue du rythme, cet effet clip est accentué lorsque la continuité temporelle de la musique est associée à des séquences d'images fortement Discontinues.

Cet effet clip peut perturber la narration d'un film, il s'utilise principalement pour créer des interludes (ou des clips).

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Protocole d'analyse critique :

Décrire les éléments visuels (et sonores) qui reviennent à la mémoire  
Classer ces éléments (cadrage, lumière, profondeur de champ / voix, musiques, ambiances)

Adéquation musique <-> images, histoire

Quelles interactions entre ces éléments et quel effet sur le spectateur ?

Moonrise Kingdom, Wes Anderson <https://www.youtube.com/watch?v=jkv8ipgsmfU>

Le mouvement est inverse ici puisque la musique débute à l'intérieur de l'histoire – lorsque le garçonnet enclenche un vinyle – pour embrasser ensuite la totalité du film et lancer l'histoire sur ses rails. La bascule a lieu à la faveur d'un changement brutal de plan, de l'intérieur à l'extérieur d'où l'on voit Suzy ouvrir les rideaux de la chambre, véritable « lever de rideau » qui laisse apparaître le titre du film. Un zoom arrière recontextualise la maison et traduit visuellement la distance qu'instaure le changement de régime de la musique. Ce morceau *The Young Person's Guide to the Orchestra* écrite par Benjamin Britten pour expliquer la musique aux enfants prend une valeur programmatique. En effet, l'ouverture du film qui présente chaque personnage un à un se calque sur la présentation du disque : les familles d'instruments, les une après les autres. Entre autres équivalences, la voix didactique du disque rappellera le rôle du narrateur du film qui s'adresse à nous face caméra.

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Créer la bande son d'un film



# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Quelles sont les différentes composantes d'une bande son ?

**Voix** : La voix représente l'ensemble des sons qui donnent un sens articulé et précis au discours sonore, que l'on appelle langage. Au cinéma, elle englobe l'ensemble des paroles (dialogue, monologues, commentaires).

**Musique** : La musique peut être comprise selon différentes règles qui régissent les rapports entre les sons. L'harmonie ordonne les sons de manière simultanée. La mélodie les organise de manière successive. Et le rythme, sans qui la mélodie ne peut exister, fait se succéder des temps forts et des temps faibles.

**Bruitage/bruits** : Le bruitage est un ensemble de « *sons créés artificiellement en post-production par un bruiteur*<sup>1</sup>. Ils sont obtenus à l'aide d'un matériel

*hétéroclite : pas des personnages, bruits d'étoffes, chocs de verres, ....*

Les bruits, par contre, sont un ensemble de sons enregistrés en prise directe.

**Silence** : Le silence est défini par le Petit Robert comme « *l'état d'un lieu où aucun son n'est perceptible* ». La silence n'existe pas, on utilise le silence plateau !

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Quelles sont les fonctions générales de la bande son et de chaque composante ?

Elle engage une qualité perceptive spécifique : un travail d'écoute couplé à un travail de regard. « *Le travail d'écoute rendait possible ce que Serguei Eisenstein a appelé une "synchronisation des sens" : la concordance de l'image et du son sous un seul rythme ou une seule qualité expressive* ».

Elle influence notre perception et notre interprétation des images. Nous pouvons faire l'expérience de mettre sur la même série d'images une bande son différente : notre interprétation va varier en fonction de chaque commentaire.

Elle peut diriger notre attention de façon relativement précise à l'intérieur de l'image. Elle nous indique ainsi ce qu'il faut regarder. Si le héros du film décrit en voix off certains magasins dans un plan, notre attention se portera sur ces magasins plutôt que sur d'autres.

Elle fournit des indications conduisant le spectateur à certaines attentes. Quand nous entendons un grincement de porte, nous en déduisons forcément que nous allons voir une personne entrer dans la pièce. Or, ce n'est pas toujours le cas. Dans un film d'horreur, par exemple, nous n'allons pas voir un personnage entrer dans le champ, nous allons plutôt rester sur le personnage effrayé par ce bruit.

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

La parole/le dialogue représente le principal vecteur de l'information. Elle donne en général le sens premier du film.

Les bruits, beaucoup moins déterminants, donnent une impression globale de réalisme au film. Ils sont nécessaires au film pour donner une ambiance, un environnement, une atmosphère aux images. S'ils venaient à manquer, ils laisseraient place à un silence dérangeant.

La musique est, en général, subordonnée au dialogue. Elle intervient dans les moments où les personnages ne parlent pas ou dans ceux qui sont dénués d'autres effets sonores. Elle peut cependant accompagner aussi des scènes dansées, des séquences de transition ou des moments émotionnels forts.

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

La transition dans une bande son : cut/fondu/...

On cherche à dissimiler le plus souvent le cut sonore (notre oreille n'est pas habitué) → permet une meilleur homogénéité.

Le cinéma classique utilise des fondus enchainés. Le son est utilisé comme du ciment qui lie les plans

Le L-cutting : le son arrive quelques secondes en avance. (permet de masquer les transitions)

La possibilité de couper le son à des moments différents de l'image permet d'avoir un flux sonore lisse. Dans une conversation entre deux personnages, le son est souvent indépendant des images pour éviter un effet “match de tennis”

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Associer les sons, ou bien les dissocier ?

Que faire de l'hétérogénéité de la bande sonore, qui réunit ces quatre composantes apparemment disparates que sont la voix, la musique, le bruit et le silence ? (Le silence est bien un élément sonore : le mixeur ne laisse pas la pellicule son vierge, il insère un peu de souffle ou il puise dans le "silence plateau" propre au lieu de tournage.) Les cinéastes peuvent choisir de dissocier les sons, ou bien de les associer.

Ils peuvent en effet aborder le son de trois manières distinctes :

- 1 Adopter pour chacune des quatre catégories de son une démarche spécifique. On considère les catégories sonores comme indépendantes les unes des autres, sans ménager entre elles de véritables points de contact.

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

2. Tenter de rapprocher les catégories sonores, voire de les confondre. On cherche alors à réduire l'écart des sonorités, à musicaliser la voix ou le bruit, à réduire la voix et la musique à une rumeur, ou à assimiler, lors d'effets ponctuels, un bruit à du dialogue. Des "bruits" sont en réalité produits musicalement. Prenons nos exemples chez les frères Coen. Au début de *Blood Simple* (1983), le bruit de l'essuie-glace de la voiture du couple adultère est en réalité clairement fourni par la musique de Carter Burwell.
3. Faire entrer les différentes catégories sonores dans une composition homogène, chercher à former un tout cohérent, construit, structuré. La bande sonore dans son intégralité est considéré comme un morceau de musique.

En pratique, il s'agira le plus souvent d'un mélange de ces trois approches, on abordera la musique, les bruitages et l'on tentera d'homogénéiser l'ensemble. On pourra alors privilégier une de ces approches.

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Les différentes approches pour composer une musique de films

- 1) vous payez les droits musicaux pour le titre que vous souhaitez utiliser.
- 2) vous utilisez de la musique libre de droits.
- 3) Vous faites composer votre propre musique.
- 4) Vous faites un film sans musique

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Les droits musicaux :

Un compositeur ou un interprète détient les droits de son oeuvre pendant toute sa vie, puis après sa mort, ses ayants droits (héritiers) en ont la jouissance pendant 70 ans minimum ! Pourquoi minimum ? Car dans certains cas, les années de guerre comptent double et rallongent la sauce de quelques années. Une œuvre peut donc être toujours soumise à des droits près de 90 ans après la mort de son auteur.

Pour info, les droits d'auteurs sont gérés par la SACEM.

C'est souvent un autre artiste qui interprète, qui est toujours vivant et qui a un producteur. Lui aussi a des droits. Ces droits de producteurs sont valables 50 ans après l'enregistrement du disque. Ces droits sont gérés par la SDRM. Dans ce cas, il suffit d'appeler le producteur et de lui demander la permission d'utiliser son CD. Il vous répondra : Oui ! Car vous lui verserez de l'argent pour ça !



# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Les différentes approches pour composer une musique de films

Qu'elle soit populaire ou pas la musique de films est étroitement lié à l'histoire du cinéma. La bande son d'un film peut être tour à tour, dans des proportions inégales :

Une série d'arrangements autour d'un thème unitaire, en guise de dédicace, pour accompagner le générique.

Une réutilisation de thèmes préexistants (classiques, folklores, auto-citations, films à séries).

Un amalgame d'airs et de colorations musicales destiné à renforcer l'idée sonore que l'on se fait du genre présenté à l'écran, comme par exemple, le jazz dans les films policiers.

Une utilisation en contre-emploi musical, de loin, le plus intéressant, parce que le plus inattendu. Le discours musical commente d'une autre façon l'intérieur du film ; la musique ayant, ici, une fonction de révélateur profond et plus ou moins conscient du désir des auteurs dans leur travail.

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Le plus simple faire appel à un compositeur :

Ce n'est pas si compliqué de trouver des gens motivés pour faire la musique de films et même des musiciens. Faire un court métrage peut prendre une année, la musique elle demande du talent mais nécessite beaucoup moins de temps. Il y a donc beaucoup de compositeurs intéressés par ce travail, que l'on peut rémunérer suivant le budget de notre projet. On en trouvera aussi pour des projets étudiants non rémunérés. (dans l'entourage ou via internet le cas échéant)

Suivant l'importance du son dans votre projet il peut intervenir au début en travaillant à partir de votre animatique ou à la toute fin à partir du film fini sans bande son. En général le travail se fait sur quelques aller et retours, le premier jet va alors être primordial. Il faut donner les bonnes indications si possible utiliser des références.

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Quelques logiciels :

Présentation de la version CS6 du logiciel audio Audition :

<http://tv.adobe.com/fr/watch/apprendre-audition-cs6/prsentation-de-la-version-cs6-du-logiciel-audio-a>

Audacity (gratuit) : appliquer des effets

Sound forge sur Mac/PC

Dans les outils de montages : Premiere/Final Cut Pro

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

Quelques effets utiles pour le traitement audio :

Ouverture/fermeture en fondu : fondu sonore In/Out

Adoucir/Amplifier : On peut changer le volume sonore pour manuellement créer des fondus

Modifiez la durée et ajustez la hauteur du son : il est possible de modifier la vitesse d'une musique sans altérer la hauteur des sons.

Effets echos, reverbe, distorsion,.... : déformer le son, ajouter du retard,...

Filtre coupe-bande supprime des bandes de fréquence définies par l'utilisateur. Utilisez cet effet pour supprimer des bandes de fréquence très étroites, telles qu'un bourdonnement de 60 Hz, tout en laissant intactes les fréquences environnantes

Outils de restaurations (vinyles)

Module Vocal Eraser sur Sound Forge : Éliminez facilement les voix de la plupart des enregistrements,.

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

La prise de son :

On peut décliner trois conditions préalables la prise de son :

le choix du microphone

le placement du microphone par rapport à la source à enregistrer

la qualité (précision) du microphone

Si les deux premières peuvent être satisfaites facilement la troisième dépend du budget alloué au microphone.

On peut réaliser aujourd'hui des enregistrements audio de très bonne qualité sans avoir recours à des systèmes très coûteux qu'utilisent les professionnels. Les enregistreurs numériques portatifs sont très pratiques et leur nombre ne cesse d'augmenter ce qui permet de les trouver à des gammes de prix raisonnables.

# Interactions Image et Son

## 5- Créer la bande son d'un film

### Type de microphone

Omnidirectionnel : En théorie, le microphone peut capter le son dans toutes les directions.

Unidirectionnel cardioïde : Favorise la prise des sons émis par l'avant du micro.

Unidirectionnel hypercardioïde : La directivité est renforcée vers l'avant avec un risque de captation de sons venant de l'arrière.

### Technologie

Le micro dynamique : Très robuste, ne craint pas l'humidité. Prise de son de proximité.

Existe en omni directionnel ou cardioïde. Prise de son très près de la source : interviews, chant, théâtre. Prix abordable

Le micro électret : Fonctionne avec une pile (de 1.5 à 9 volts). Peut se trouver sous forme miniature. Craint l'humidité. Disponible dans toutes les directivités. Éviter le micro bas de gamme qui souffre d'un bruit de fond assez important. Permet en moyenne gamme de réaliser de bonnes prises de son.

Le micro électrostatique : Très grande fidélité de reproduction. Craint l'humidité. Disponible dans toutes les directivités. Réservé à la prise de son en studio. Prix élevé.